

Les fresques de St-Pierre-St-Paul restaurées

L'église de Ferrières retrouve ses couleurs

Bien que l'échafaudage extérieur soit démonté, les travaux de rénovation se poursuivent à l'abbatiale St-Pierre-St-Paul de Ferrières. La sacristie est actuellement entre les mains expertes de deux restauratrices, Lydie Patonnier et Carole Ramponi. Employée par la société Arcoa, de Montesson (78), elles sont spécialisées dans la rénovation de peintures murales. Un savoir-faire que toutes deux mettent à profit en rendant à la petite chapelle toute sa grandeur passée.

En effet, elles s'efforcent de rénover une gigantesque fresque s'étendant des murs au plafond et masquée aux trois-quarts par des infiltrations d'humidité. Même si certaines parties ont été dissimulées par du plâtre et divers enduits, il semblerait que la pièce soit entièrement décorée.

Cette fresque quasi-géométrique du XVII^e siècle, non signée, constitue un genre de papier peint, ponctué de rinceaux dorés (du feuillage) sur un fond ocre rouge.

Un travail à la chaux

Particularité de cette peinture, des trompe-l'œil représentant des colonnes, des vitraux et même des faux arbres ornent les murs. «*C'est un plaisir de travailler sur une fresque aussi importante*», confie Lydie qui n'hésite pas une seconde à grimper à 12 mètres de haut.

Avec un très grand soin et un souci permanent de ne reconstituer que les parties visibles, les deux femmes utilisent les techniques de l'époque, à savoir la peinture à la chaux. Après avoir «purgé» les plus grandes parties souillées par les couches de plâtres des multiples rénovations, elles injectent des coulis de chaux, comblent les trous



Deux restauratrices travaillent sur une fresque datant du XVII^e siècle, qui pourrait bien entièrement décorer la sacristie

avec du mortier de chaux. Elles ont conservé des parties intactes comme témoins de l'usure du temps et des couleurs d'origine.

Plongées au cœur de l'abbatiale, toute la semaine, les restauratrices devraient avoir achevé leur mission d'ici fin avril juste à temps pour l'inauguration du 20 mai. Cette inauguration marquera également le 500^e anniversaire de la mort de Louis de Blanchefort, un des premiers à restaurer l'abbatiale. Un travail méticuleux mais nécessaire pour préserver ce trésor du patrimoine ferriérois, désormais protégé par une toiture tout récemment refaite.

Une seconde fresque à restaurer

Connue depuis longtemps, la fresque de la sacristie était inscrite au programme de rénovation financé par la DRAC, l'Etat et la commune. Le chantier d'assainissement du chœur de l'église a permis de découvrir l'existence d'une seconde fresque. Située à l'opposé, une ancienne chapelle a laissé deviner sous les couches de peinture une fresque quasi-identique à la première. En effet, les mêmes rinceaux dorés ont été aperçus

sur les voûtes.

Le conseil municipal, qui envisage de développer les visites de l'abbatiale, de la sacristie mais également de la chapelle Ste-Elizabeth attenante, souhaite restaurer cette seconde fresque. Pour permettre un tel projet, la commune a encore besoin du soutien financier de la DRAC. Ceci permettrait d'entreprendre une seconde phase de travaux pour la restauration des vitraux et de la fresque.